

Our French Lesson

AVIS A SOUS CEUX QUI VEU- LONT APPRENDRE LE FRANCAIS.

La nouvelle direction de l'Abelle qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane...

Nous avons eu effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la Légion d'honneur...

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux étudiants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode...

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons...

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the preservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration...

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy...

We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions...

The method is designed: (1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud...

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher...

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms...

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples...

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed...

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

UN NEZ GELE!

Les premiers jours où Saint-Petersbourg eut revêtu sa robe blanche furent pour moi des jours de curieux spectacle...

Un jour, comme le ciel était très beau, quoique l'air fût plus vivifiant que je ne l'avais encore senti...

'A frost-bitten nose.' 'Had put on.' 'Curious.' 'For everything was new to me.'

'Weight.' 'Load.' 'Seem to fly.

'Rather than run.' 'The more.' 'Because.' 'By degrees.' 'So that.' 'Thank.' 'Degrees.' 'Almost without having noticed it.'

LA GUERRE ET LA PROCEDURE CRIMINELLE

On s'est demandé comment serait assurée la répression des délits et des crimes dans les régions dont le gouvernement ou l'autorité militaire a conseillé ou ordonné l'évacuation...

La prévôté aux armées donne la chasse aux pillards; elle les arrête; où doit-elle les conduire...

Telle est, en effet, la jurisprudence établie sur les articles 542 et suivante du Code d'instruction criminelle qui traitent des renvois d'un tribunal à un autre.

Prosodie!

La lettre que voici prouve que l'amour du vers latin est assez fort chez certains jeunes hommes...

Cette lettre nous est envoyée de... par un abonné du 'Figaro', présentement mobilisé...

Un très honorable abonné du 'Figaro' relevait ces jours derniers une observation faite par le pape Benoît XIV...

Je serais donc parjure, j'oublierais tous mes serments si j'osais mettre ma main dans la vôtre...

Il s'agit de la quantité du mot 'hic' en latin; le pape déclare, très justement, cette syllabe tantôt longue et tantôt brève en latin.

La question n'est pas si simple que l'honorable abonné a l'air de le croire. 'Hic' n'est pas, comme il le dit, bref devant une voyelle et long devant une consonne...

'Hic' est donc long ou bref par nature, non par position, et le pape Benoît XIV a surabondamment raison.

R. C. Caporal de réserve.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de 'DUBONNET'

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et dans tous les marchés de vin et les épiceries



Insistez sur l'original 'DUBONNET' et évitez les contrefaçons. E. C. VILLERE CO Distributeurs pour le Sud

CHEMINS DE FER

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir) Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa, 'LA VILLE MAGIQUE DU SUD.'

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Bogalusa. Départ de la gare terminale à 7:30 a. m.

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Bogalusa. Départ de la gare terminale à 7:30 a. m.

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Bogalusa. Départ de la gare terminale à 7:30 a. m.

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Bogalusa. Départ de la gare terminale à 7:30 a. m.

QUEEN OF THE ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A LA STATION RUE DE LA VILLE AVOUS UN HÔTEL D'ROADWAY.

Motors à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

'A La Carte' Bureau des Billets, 241 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue de Canal, PRODUIT MAIN 200.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



Exigez l'Étoile Comme Garantie PAUL GELPI & FILS AGENTS Nouvelle-Orléans

227 Rue Beauséjour N° 10-11

CENDRES CENDRES

A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1926 RUE ANNONCIATION Téléphone Jackson 1445

Terminale au 11 avenue. Tombez-vous à louer 1901-11

E. A. ANDRIEU

SUCCESSOR JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

802 RUE PERDIDO

802 RUE PERDIDO

802 RUE PERDIDO

802 RUE PERDIDO

802 RUE PERDIDO

802 RUE PERDIDO

802 RUE PERDIDO

Pavage et travaux de toute confiance à l'épreuve des rats WALTER KARCHER 933 Rue N. Rendon Hemlock 1316

WHITNEY CENTRAL NATIONAL BANK ET LA WHITNEY CENTRAL TRUST AND SAVINGS BANK Avec leur Capital combiné, Surplus et Profits non divisés dépassent \$4,500,000

Reparations de Ventilateurs et Moteurs Travaux d'Electricité en tous genres GEO. MASTAINICH Entrepreneur Electricien et Marchand d'Accessoires LAMPES 'MAGDA' EN VENTE CHEZ NOUS 4611 RUE MAGAZINE Téléphone Uptown 977

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures (et ferme le dimanche. C'est des rues Dumaine et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal, Zone District.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE. La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

CHARBONS COKE POUR GAZ ET FONDERIE W. G. COYLE & CO., Inc. 337 RUE CARONDELET PHONE MAIN 2126

The New Freedom (LA NOUVELLE LIBERTÉ) Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis. Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est vot. e Président. 3ème Grande Édition, Net \$1.00 EN VENTE CHEZ Adrien Rémond 232 RUE BOURBON 232 EN VILLE Doubleday, Page & Co., GAF BN CITY, N. Y.

Feuilleton de l'Abelle de la Nouvelle-Orléans

COMMENCE LE 12 JUILLET 1914

Fiançailles Tragiques ROMAN INEDIT Par GABRIEL RECIT

(Suite)

Pardonnez d'abord ce qu'il y a d'incohérent dans ma conduite. Ne voyez que le fond de la discussion qui justifie les moyens. Je sais bien que mes parents devaient être auprès de nous. Mais à une situation exceptionnelle, il faut opposer des moyens également exceptionnels.

Vraiment, vous m'effrayez! Il y a de quoi effrayer, en effet, des natures moins fortes, moins trempées que les nôtres, des consciences faibles. Mais lorsqu'il arrive, je suis décidée à vous dire ce que mon père a dit, volontairement ou non, passer sans silence.

VIII En un mot, je suis fiancée, M. Vordenave. Et croyez-le bien, ce n'est pas un pur caprice de ma part, mais un amour sans réserve que j'ai juré à mon ami d'enfance M. Lamblard.

Ne m'interrompez pas, M. Vordenave. Je vous dirai tout ce que l'honneur me commande de vous faire connaître.

Il y a déjà longtemps, j'avais ressenti pour M. Etienne un penchant très vif. Ce sentiment devint plus tendre avec les années et un beau jour nous nous aperçûmes que notre amour était partagé.

Nous nous aimions avec toute la fougue de jeunes cœurs. Avec quels transports de joie nous nous le disions, avec quelle tendresse se mêlaient-nous un pacte qui ne peut désormais s'éteindre qu'avec la vie.

Je dois le dire hautement: ni mon père, ni ma mère ne mirent obstacle à ces projets qui paraissaient tout naturels par nos relations familiales. Parcourrez la section de Loyssac, enquêtez dans toutes les maisons de Saint-Estèphe, interrogez les habitants du pays et tout le monde, sans exception, vous dira que depuis des années Etienne Lamblard et Lydie Durand ont prononcé les mots qui enchaînent, qui rivent les existences.

Je serais donc parjure, j'oublierais tous mes serments si j'osais mettre ma main dans la vôtre. Cela je ne le ferai jamais; je ne saurais m'y résoudre. C'est une question de la plus entière, de la plus scrupuleuse loyauté.

Lydie poursuivait ses explications: — Je comprends la raison pour laquelle mon excellent père voudrait combler vos vœux. Aveuglé par son amour paternel, exagérant mes mérites, il ne voit qu'une haute situation à prendre; et dans sa rude tête de travailleur, dans son actif cerveau de laborieux, il suppose les avantages pécuniaires qu'il pourrait retirer de cette union, dont la splendeur l'affolle ou l'aveugle, comme si nous n'étions pas suffisamment riches pour vivre selon nos goûts, nos modestes desirs.

Je ne suis qu'une petite fleur des champs que le bruit de la ville, que le souffle de la grande cité étouffent promptement. M. Vordenave écoutait attentivement, et non sans émotion, le récit touchant de la jeune fille et tout naturellement il subissait le charme qui se dégageait de

toute la personne de Lydie. Il enviait ce rival heureux qui avait su se faire aimer de cette adorable paysanne, dont les sentiments, si élevés, eussent mérité de briller radieusement dans les plus hautes sphères.

Lydie, de plus en plus désirable à mesure que l'émotion la gagnait, reprenait: — Croyez-vous, Monsieur, que l'argent compte pour quelque chose dans mes décisions? Croyez-vous que j'aie l'âme assez vénale pour rêver de somptueux décosts, d'élablouissantes chimères? Erreur profonde, calcul faux! Ma seule ambition est de vivre ici, dans cette paix tranquille et vivifiante de la campagne, au milieu de tous les miens... Et d'ailleurs que faire de tant d'argent? Si j'étais ici la maîtresse, certainement une grosse partie des revenus fondrait entre mes doigts. Cette fortune servirait à soulager, dans nos humbles campagnes, des misères immeritées, des douleurs secrètes.

Pour vous exprimer toute ma pensée et vous prouver la sincérité et la profondeur de mon amour, la grandeur de mon affection pour Etienne, je suis décidée à dire ceci à mon père: laissez-moi épouser celui que j'aime de toutes les forces de mon âme et en échange du réel sacrifice d'amour-propre que vous consentirez, pour guérir ou calmer vos scrupules, pour faire, disons le mot, un véritable échange, je m'engage à vous abandonner la dot que vous me promettez.

Vous prétendez, mon père, me donner je ne sais combien de millions d'écus; gardez-les; je m'engage à ne jamais vous les réclamer. Je serai toujours assez riche pour vivre avec celui que j'ai choisi. L'éventualité de ne trouver aux prises avec des difficultés financières ne m'effraie pas. Le travail ennoblit l'homme; il ajoute une auréole de plus à la femme digne de ce nom. J'ai hérité de vos qualités laborieuses; faites que je sois la femme d'Etienne et je vous tiens quitte de tout.

Ma hardiesse peut vous étonner, vous surprendre, M. Vordenave... Je ne suis pas dissimulée. Ce que je pense, je le dis, parce que c'est le principe même de l'honnêteté qui l'exige. Je crois vous l'avoir dit; je hais l'hypocrisie, l'astuce, la fourberie.

— Votre franchise, en effet, Mademoiselle, éblouit vraiment. Elle est manifeste. — Je vais vous en donner une suprême preuve. Mon fiancé m'aime; — je l'adore, dit-elle fortement et avec fierté! — Eh bien! un jour, devant moi, mon père osa soupçonner son désintéressement. Je ne voulus pas répondre, car je suis absolument convaincue des sentiments d'Etienne. Mais à vous j'en fais la confidence; s'il m'était prouvé qu'Etienne a la plus petite visée sur ma dot, je n'hésiterais pas à rompre, tellement j'ai en horreur cette question de gros sous. — Vos scrupules vous honorent, Mademoiselle. Et j'ose être heureuse et fier de tendre la main à semblable femme. Car elle est rare, je puis vous l'affirmer, celles qui vous ressemblent, qui possèdent de si belles qualités du cœur et de l'esprit. — Les termes mêmes dont vous vous servez me disent que vous comprenez ma souffrance, que vous compatissez à ma douleur et que vous renoncerez à vous joindre à mon père qui pour l'instant m'inflige la plus atroce torture. — Je n'ai pas dit cela, Mademoiselle... Voyez-vous, plus je vous connais, plus je vous admire, plus vous forcez ma sympathie et je tenterai même l'impossible pour être certain de ne point vous perdre. Quand on trouve un joyau de si belle eau, on ne le laisse pas à la merci de tout le monde. — Votre père, Mademoiselle, m'a laissé une large espérance. Et sans froisser vos sentiments intimes, après avoir entendu votre confession loyale, je suis davantage votre esclave que je ne l'étais au début et j'espère bien, à la longue, sinon briser du moins fléchir votre résistance et n'obtenir mon bonheur que de votre consentement volontairement donné. — Lydie restait stupéfaite de la réplique. Elle croyait avoir convaincu son partenaire et voilà que ses sentiments restaient les mêmes, qu'ils étaient, si possible, encore plus profonds, presque irrespectueux, après l'aveu de son amour pour un autre. Elle ne s'apercevait pas que de tout son être un charme indéfinissable, entraînant, se dégageait. La suite à dimanche prochain.